

Antonine Rodier

Le paysage mis en lumière



« Pharmacie », 2006, huile, 10 x 12 po.

Ombre, lumière, précision et épuration! Voilà quelques traits qui caractérisent les tableaux d'Antonine Rodier. Jouant entre le réalisme et l'hyperréalisme, l'artiste nous fait découvrir toute une gamme nouvelle d'émotions lorsque l'on contemple une de ses toiles. Travailleur acharnée, elle pousse le détail avec minutie. Partant toujours d'une scène réelle, elle n'hésite pas pour autant à la manipuler pour en retirer le superflu et forcer l'œil

vers la pièce centrale de son tableau. En effet, si l'artiste cherche à saisir un bref instant du temps qui court, elle tient surtout à faire ressortir la substantifique moelle des paysages qu'elle dépeint. Ainsi, pourra-t-elle donner à un paysage, un monument ou un lieu une place intemporelle. Et puis, sa soif du détail et la précision de son trait donnent sans conteste à ses toiles une dimension qui non seulement habitera nos yeux admiratifs aujourd'hui, mais aussi ceux des générations

à venir, marquant ainsi un fugitif moment de notre histoire visuelle.

Depuis l'enfance, Antonine Rodier dessine et peint. Les années passant, sa passion ne s'est jamais éteinte. Bien au contraire, elle s'est renforcée. Aussi, était-il tout naturel que l'artiste plonge totalement dans son art. D'ailleurs, tout au long de sa vie, elle n'a eu de cesse d'étudier dans ce domaine. Dès l'âge de dix-huit ans, elle poussait ses études vers les arts plastiques. Plus tard, son amour pour les beautés de la nature l'a conduit vers des études d'agronomie avec une spécialisation en horticulture ornementale. Métier qu'elle n'a pour ainsi dire jamais pratiqué. En fait, cette concentration, qui satisfaisait aussi sa passion pour l'architecture paysagiste et l'art floral, l'a davantage poussé vers ses pinceaux. Cependant, sa soif d'apprendre la conduit encore aujourd'hui à poursuivre sa formation auprès de différents maîtres. Formation que l'on mesure sans surprise dans son œuvre.

De nature curieuse, Antonine Rodier n'hésitera jamais à travailler une nouvelle technique. Ainsi, elle a peint sur différents supports: toile, bois ou papier. En outre, elle a étudié différentes techniques. Que ce soit le support, le sujet ou la matière, l'esprit de l'artiste reste constamment en éveil. Toujours à l'affût pour apprendre quelque chose de nouveau. Quelque chose qui lui permettra enfin d'approcher la perfection. D'ailleurs, elle n'a pas hésité un seul instant, il y a quelques années, à partir à la découverte de l'Italie et de l'aquarelle. Si aujourd'hui, elle concentre ses efforts sur l'étude des paysages de nuit, elle a longuement travaillé les paysages diurnes. Toutefois, il y a des questions récurrentes. Ainsi, la luminosité de ses ciels est omniprésente. Elle donne une dimension nouvelle au sujet. Sans contredit, l'ombre et la lumière modifient indéniablement la perspective d'un paysage, d'une scène équestre ou d'un mo-



« Lijzaan (2) », 2001, huile, 24 x 18 po.



« Pont Jacques-Cartier et la Ronde », 2006, huile, 12 x 24 po.



« Balade dans le Vieux-Montréal », 2007, huile, 24 x 50 po.



« Gare de la rue Foch », 2005, huile, 16 x 20 po.

nument, car elle y permet d'en révéler les détails.

Pour Antonine Rodier, peindre comporte un très long travail de préparation. D'abord, il lui faut choisir le sujet. Elle consacrera de longues heures au dessin, peaufinant le moindre détail. Puis, lorsqu'elle jugera qu'elle peut enfin appliquer la couleur, elle devra y consacrer encore plus de temps. Alors, travaillant avec minutie et précision, tel un horloger, elle choisira les pinceaux les plus fins qui lui permettront de décrire le moindre détail. En fait, elle ne travaille pratiquement qu'au petit pinceau, parfois sur des toiles immenses. Travaillant inlassablement, par petites touches, il lui faudra compter des heures pour achever une seule toile. Cette puissance du détail n'est pas sans nous rappeler quelques grands classiques comme Jan Vermeer, le grand maître du dix-septième siècle, dont elle admire

le travail et qui, sans conteste, est une source d'inspiration.

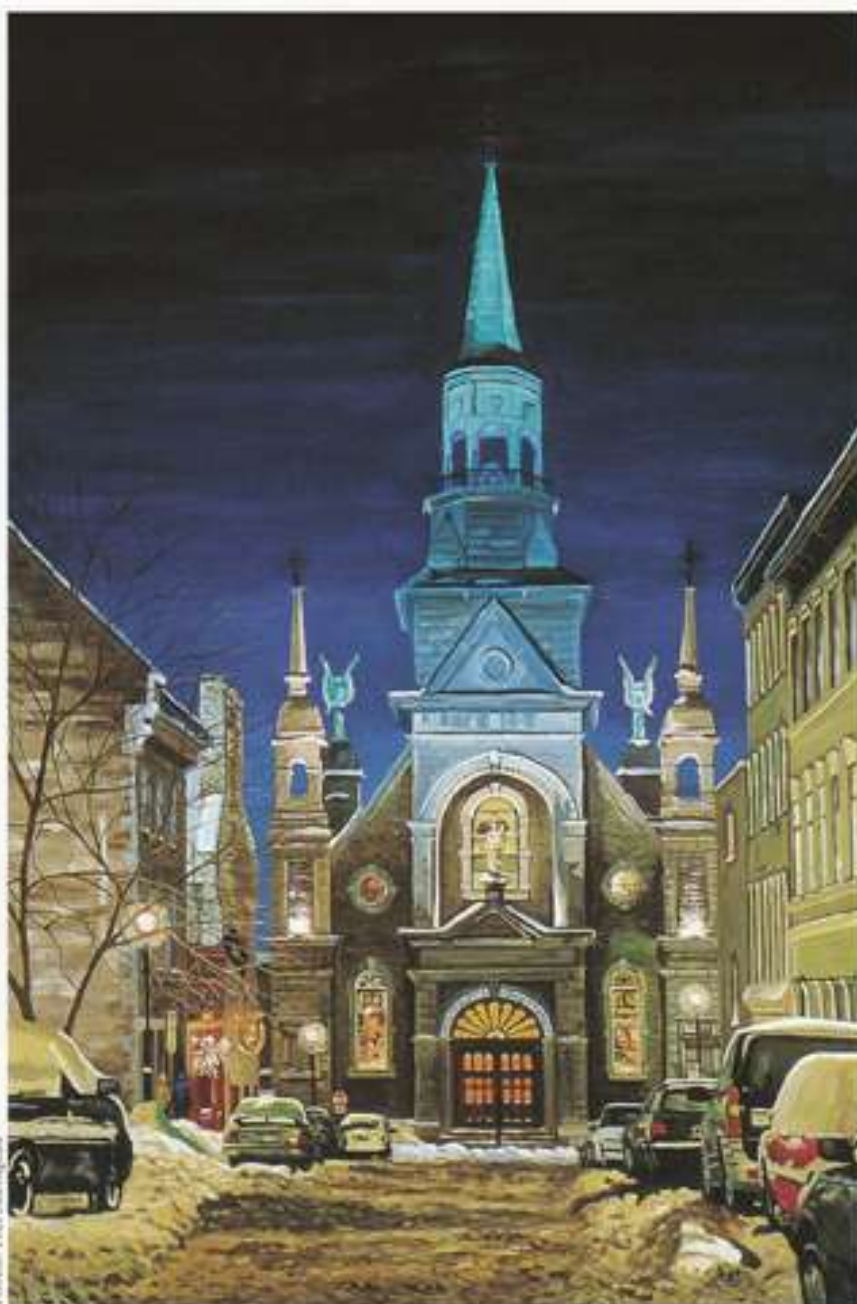
Le souci du détail amène Antonine Rodier à dépeindre la réalité. Ainsi, lors d'une séance, elle n'hésitera pas à faire d'inlassables allers-retours pour observer les détails les plus petits qui se cachent derrière un arbre ou une maison. Poussant l'exercice plus loin encore, elle enregistre le détail d'une corniche, d'un portail, d'une fenêtre qui échapperait à l'œil d'un observateur moins attentif. C'est ainsi qu'elle arrivera à faire ressortir toute la splendeur de son sujet. C'est aussi ce qui lui permettra d'épurer la toile. Elle pourra ainsi élaguer sans hésitation un arbre, effacer un immeuble ou ajouter de-ci de-là un objet ou un personnage qui immortalisera enfin l'instant saisi. Pour croquer les paysages urbains, l'artiste travaille principalement d'après des photographies. Ici encore elle épurera le paysage pour en retirer tout le superflu. Puis, elle y ajoutera au besoin des personnages qu'elle laissera résolument flous parce qu'ils n'ont d'autres utilités que de rendre au paysage le mouvement qui l'habille. Curieusement, son amour pour les chevaux la conduit souvent à ajouter une calèche déambulant dans la nuit sous un clair de lune comme si l'artiste voulait donner un caractère intemporel à la ville. En fait, lorsque l'on contemple les toiles d'Antonine Rodier, une saisissante impression de voyage dans le temps nous berce.

Peintre réaliste, comme elle aime à se décrire, Antonine Rodier à force de détail et de raffinement nous amène à contempler nos paysages et notre patrimoine urbain avec un œil nouveau. Pour en faire ressortir certains traits, elle n'hésitera pas à faire appel parfois à certains effets qui frisent l'hyperréalisme. Pourtant, le choix de ses sujets reste souvent plus proche de fécole classique avec ses magnifiques scènes équestres et ses monuments à la gloire du génie humain. Mais sans contredit, le regard d'Antonine Rodier restera pour toujours un témoignage de notre époque au service des générations futures. **I**

Geoffroy Dalle

Antonine Rodier est représentée par les galeries suivantes: Jackson, Saint-Ours, Qc; Bérick, Bromont, Qc; l'Art d'Almer, Susan, Qc. Elle est inscrite dans le Répertoire des artistes canadiens en galeries publié par MAGAZINEART.

« Conversation au Vieux-Port », 2007, huile, 24 x 24 po.



« Église Notre-Dame de Bonsecours », 2005, huile, 36 x 24 po.

The Luminous Landscapes of *Antonine Rodier*



BANK OF MONTREAL, PLACE D'ARMEES, 2004, oil on canvas, 16 X 24 in.

Shadow, light, precision and purity are some of the characteristics which define the work of Antonine Rodier. As far as style goes she is somewhere between realism and hyperrealism. Looking at her work you can run the full gamut of emotions. She works assiduously with minute attention to detail.

Although her work is firmly anchored in the reality of a specific location,

Rodier doesn't hesitate to manipulate her subjects by removing the superfluous in order to force your eye towards the picture's focus.

In effect, if the artist is trying to seize a brief moment in time, she is also trying to emphasize the central features of the composition she is painting. As well, she also manages to give her subjects, be they landscape, buildings or monuments, a certain timeless quality.

Her thirst for detail and precision and

her technical mastery not only provoke our admiration today but make us believe that for future generations her work will also be a testament of our fleeting visual history.

Ever since her childhood Antonine Rodier has drawn and painted. As the years passed she never lost her enthusiasm for art. If anything it only grew and throughout her life Rodier has responded by taking lessons and learning more. At 18, she started studying the plastic

arts. Later, her love for the beauty of nature led her to study agronomy, with a specialization in ornamental horticulture.

Born with a strong sense of curiosity she has never hesitated when it comes to mastering new techniques working in oils, dry pastel and watercolour on canvas, wood and paper. Rodier is always looking for that something extra that will help her approach perfection.

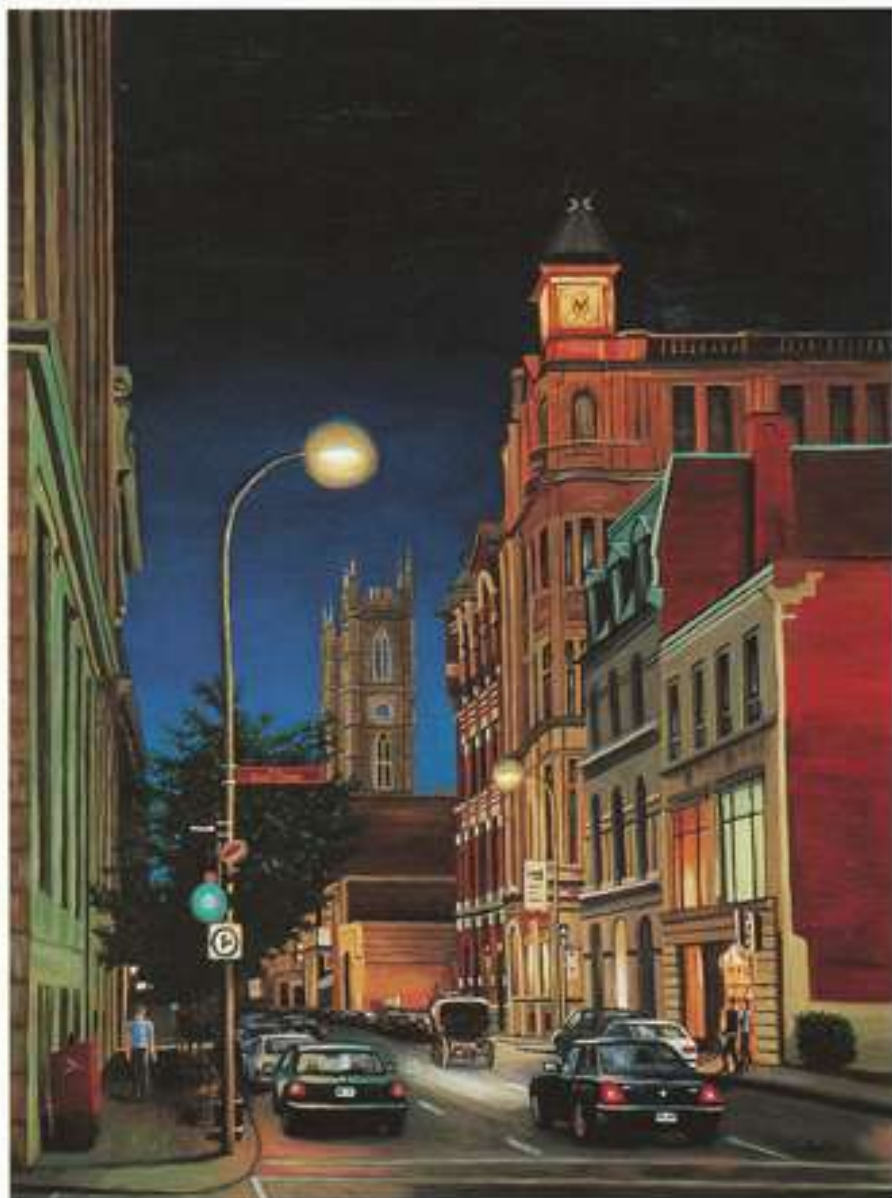
When she was in Italy a few years ago she started working in watercolours. If she is now concentrating her work on painting landscapes at night then you can rest assured that she has worked for a long time on painting landscapes during the day.

No matter what she does, there are recurring characteristics to her work. The luminosity of her skies are omnipresent. She brings a new dimension to them. Light and shadow undeniably modify perspective in a landscape, an equestrian scene or a monument because it can be used to reveal detail.

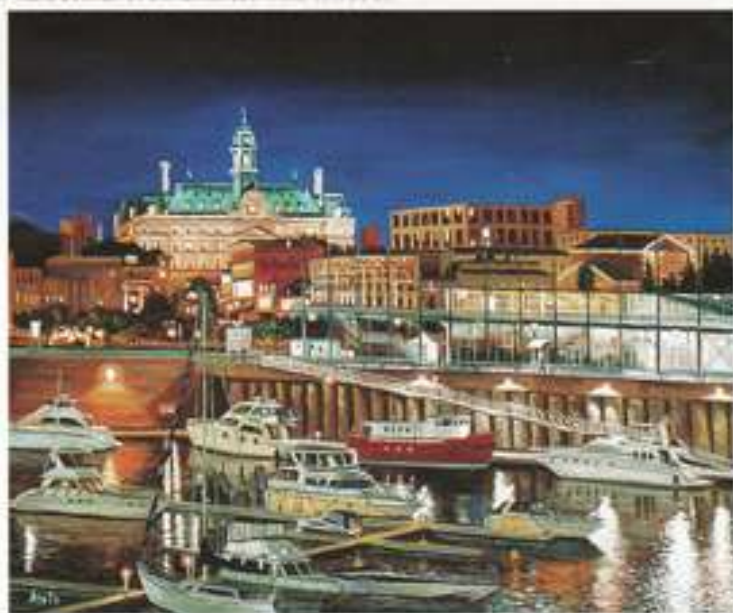
For Rodier painting requires extensive preparation. To begin, the subject must be chosen. She spends long hours making preparatory drawings in which she includes the slightest detail. When the drawing is complete she starts laying down the colour. She always works with the minute precision of a watchmaker. Her brushes are usually exceptionally fine in order to allow her to capture fine details.

Her powerful use of detail is reminiscent of Jan Vermeer the great 17th Century master, whom she admires and who is a source of inspiration to her.

Her joy in detail has led Rodier to paint reality. When she paints she is constantly moving back and forth in order to check the slightest detail hidden behind a tree or a house. Only by



NOTRE-DAME STREET WEST, CORNER OF ST. PIERRE, 2007, oil, 40 x 50 in.



MAIRIA, OLD-MONTREAL, 2005, oil, 20 x 24 in.



LIZZIAN (I), 2003, oil, 36 x 94 in.



WHITE MANE, 2002, oil, 94 x 30 in.

doing this, can she properly reveal all the minute splendor of her chosen subject.

It is also this ability to seize on details that allows her to refine the subject, to remove the nonessentials. She doesn't hesitate when it comes to removing a tree or furniture from her vistas or adding a person here or there to finish her composition.

When she works on cityscapes she usually works from photographs. She purifies landscapes by removing everything that is superfluous. When she needs to she likes to add figures to her landscapes to give them a sense of movement.

Curiously enough, her love of all things equine leads her to add horse drawn carriages lit by the light of the full moon to her nightscapes, as if she wanted to add a timeless quality to her work.

And timelessness, in some ways is what the work of Antonine Rodier is all about. As a realist her work is filled with detail, detail that leads us to explore our landscapes and our built environment, buildings and monuments in a clear, new powerful way. Her choice of subjects is almost classical, echoing as it does the mighty equine subjects and monuments to the glory of human genius. Rodier's work will remain as a witness to our time for future generations. **I**

Geoffroy Dalle

Antonine Rodier is represented by the following galleries: Bérick, Bromont; l'Art d'Almer, Sutton; Jackson, St. Ours, Qc. She is listed in the *Biennial Guide to Canadian Artists in Galleries* published by MAGAZIN'ART.